

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple-Un But-Une Foi

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION
POPULAIRE ET DU SPORT
(INSEPS)

MEMOIRE DE MAITRISE

Thème :

**ATTITUDE, PERCEPTION DES COMPETENCES
ET DU COMPORTEMENT D'ELEVES
SENEGALAIS A L'EGARD DU COURS
D'EDUCATION PHYSIQUE ET DU SPORT A
L'ECOLE, EN CLUB ET EN DEHORS DE L'ECOLE:
CAS DU DEPARTEMENT DE FATICK**

Présenté par :

Monsieur Papa Layti FAYE

Elève en 4^{eme} année

Sous la direction de :

Monsieur Jean FAYE

Maître assistant à L'INSEPS

Année académique : 2006 - 2007

Dédicaces

Je dédie ce travail à :

- toute ma famille ;
- mon père Abdoulaye Faye : vos qualités humaines m'ont toujours illuminé et servi de motivation tout au long de mes études. Votre amour et votre disponibilité m'ont été d'une grande importance. Que Dieu le Tout Puissant vous accorde longue vie dans la paix et la santé pour le plus grand bien de toute la famille ;
- ma mère Mariama Faye : votre affection, votre attention et votre soutien moral ne m'ont jamais fait défaut. Que Dieu vous prête longue vie et vous donne une santé de fer ;
- ma sœur Ndèye Mbacké Faye : une femme brave, toujours au service de ses frères et sœurs : que Dieu vous enveloppe de sa grâce ;
- Papa Farba Faye, que Dieu te protège tout au long de ta vie ;
- tous mes amis ;
- Soyez très honorés à travers ce modeste travail.

Remerciements

Mes remerciements s'adressent à :

- Dieu, le Tout Puissant ;
- Monsieur Jean Faye qui, malgré ses lourdes charges, a accepté de diriger ce travail avec méthode, rigueur et abnégation. Vous êtes un modèle pour toutes les générations de par votre sens de la responsabilité, de la rigueur et du sérieux. Soyez assuré de notre reconnaissance et de notre profonde gratitude ;
- mon père et ma mère, pour tout ce qu'ils ont fait pour moi ;
- mes frères et sœurs pour leur soutien ;

Sommaire

<i>INTRODUCTION</i>	1
<i>CHAPITRE I^{er} : REVUE DE LITTERATURE</i>	3
<i>CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS</i>	15
<i>CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS</i>	39
<i>CONCLUSIONS</i>	48
<i>RECOMMANDATIONS</i>	50
<i>REFERENCES</i>	51
<i>TABLE DES MATIERES</i>	I
<i>ANNEXES</i>	i

INTRODUCTION

Enseignement des règles de conduite sociales et formation des facultés physiques, morales et intellectuelles qui président à la personnalité de l'individu, l'Education physique et sportive (E. P.S) est restée, pendant longtemps, une activité militaire et réduite à la pratique de la gymnastique. Ce n'est qu'avec la Révolution Française que l'E.P.S, dans le cadre de l'Institution scolaire, est intégrée dans le système éducatif.

En effet, à travers ses fonctions spécifiques, l'E.P.S participe aux finalités générales de l'éducation en ce sens qu'elle contribue principalement au développement social, humain et intellectuel en influant considérablement sur :

- la promotion des valeurs humaines, l'éthique, le bien - être et la santé ;
- le rapprochement des différences socio - culturelles en faisant fi de toutes considérations religieuses et idéologiques ;
- l'Education globale de l'individu par les habiletés motrices et les connaissances qu'elle transmet.

Ainsi donc, l'Education physique et sportive constitue un instrument d'adaptation aux milieux biologique et social. Elle crée des comportements, des attitudes et des habitudes favorables à l'épanouissement de la personne. C'est d'ailleurs pour cela que l'UNESCO [1], en tant qu'agence spécialisée des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, place le développement et la promotion de l'E.P.S au cœur de sa mission en proclamant « *qu'elle apporte les bases nécessaires à l'épanouissement et au bien - être des plus jeunes dans la société et dans le système éducatif* ».

Dans ce registre, LAFONT R. [2] dit que « *l'E.P.S développe, améliore et entretient les qualités physiques, morales et intellectuelles qui permettent une meilleure adaptation de la personne à son milieu, à l'harmonie de ses formes et fonctions organiques, à l'affermissement de sa santé* »

A partir de ce moment, il est aisé de comprendre combien le bien être de chaque personne nécessite, pour son maintien et son amélioration un certain niveau de santé social, physique et mental. Il faut que l'on soit en mesure de s'adapter de façon adéquate à divers environnements physiques et milieux de vie humains.

L'E.P.S participe ainsi, de façon significative, à l'atteinte de ces objectifs grâce à l'acquisition d'habitudes et d'habiletés de vie saines qui favorisent une pratique plus efficace et efficiente d'une variété d'activités chez l'individu.

Au regard de toutes ces considérations, l'E.P.S apparaît, sans aucun doute, comme une matière d'une importance capitale pour la formation de la personne dans l'ensemble de ses dimensions, en particulier, celles affective, cognitive, psychomotrice et sociale. C'est à cet effet qu'elle constitue aujourd'hui, une composante incontournable du système éducatif.

Mais la question que l'on se pose au Sénégal est de savoir, de nos jours, si une telle importance est connue de la population scolaire pour adhérer massivement, sérieusement et régulièrement à la pratique de l'Education physique et du sport.

Pour y voir plus clair, nous nous sommes proposés de mener une étude sur l'attitude, la perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'éducation physique et du sport à l'école, en club et en dehors de l'école.

Pour traiter notre sujet, nous avons adopté un plan comprenant trois chapitres :

- Au chapitre premier, nous tenterons de dégager l'importance de l'Education physique et du sport, et de donner la définition de concepts utilisés dans notre étude : c'est la revue de littérature.
- Le deuxième chapitre sera réservé à notre méthodologie, à la présentation et aux commentaires de nos résultats.
- Au dernier chapitre, nous procéderons à la discussion de nos résultats avant de livrer nos conclusions et nos recommandations.

CHAPITRE I :
REVUE DE LITTERATURE

I-1 - Importance de l'Education physique et du Sport

L'E.P.S a toujours fait partie intégrante de la vie quotidienne de l'homme sous la forme d'activités physiques. Elle a fini de s'imposer indéniablement comme un instrument de formation et de développement de celui - ci dans presque toutes ses dimensions allant de l'aspect social à l'aspect moral, en passant par l'affectif, le cognitif et l'aspect sanitaire.

L'Organisation des Nations Unies [3] pour l'éducation en est convaincue quand elle affirme que « *l'E.P.S est incontournable pour un mieux - être individuel et collectif, qu'elle doit être considérée comme une partie essentielle et intégrante des systèmes de santé et d'éducation* ». En effet, elle :

- permet l'acquisition de bonnes qualités physiques et d'habiletés motrices nécessaires à la vie de tous les jours ;
- assure un développement plus efficace et efficient des sens notamment la vision, le toucher et l'ouïe ;
- favorise le développement des systèmes cardiovasculaire, respiratoire, musculaire et osseux indispensables à la réalisation de bonnes performances ;
- possède des effets aux plans préventif et curatif sur les maladies cardiovasculaires, psychosomatiques, du diabète et de l'obésité (dus le plus souvent à la sédentarité).

L'E.P.S se présente aujourd'hui comme l'une des meilleures choses qui puissent être utiles à l'individu en ce sens qu'elle lui assure son adaptation à son environnement et à ses divers milieux de vie humaine, l'harmonie de ses formes et fonctions organiques, l'affermissement de sa santé, favorise le rapprochement et l'acceptation des différences socioculturelles et géographiques en faisant fi de toutes considérations religieuses et idéologiques qui constituent le fondement de la citoyenneté.

Une importance de l'E.P.S de cette dimension n'a laissé indifférent Victor Duruy, Ministre Français de l'Instruction publique en son temps, quand il apportait des

réformes consistant, dans le cadre de l'Institution scolaire, à intégrer inéluctablement l'E.P.S dans le système éducatif.

C'est ainsi qu'elle devient obligatoire dans le secondaire (Lycées et Collèges) et les Ecoles d'Institution en 1869, puis dans le primaire en 1882.

Pour toutes ces raisons évoquées plus haut, il est aisé de remarquer que l'Education physique et du sport est d'un apport de taille au développement des multiples dimensions de l'être humain que sont essentiellement celles socio-morale, cognitivo - affective et sanitaire.

I-1-1 - Sur le plan social

L'enfant en entrant à l'école, intègre un nouveau groupe dans la société. Il va nouer ainsi de nouvelles relations interpersonnelles de nature coopérative avec d'autres individus.

Il s'agit là d'un processus de socialisation qui, selon PIAGET J. [3], « *se remarque à travers le jeu où l'enfant fait un effort pour connaître et faire régner les règles du jeu* ».

C'est dans ce cadre d'activités ludico-motrices que s'établissent entre les enfants, des liens harmonieux et respectueux malgré les différences qui les caractérisent aux plans sexuel et racial.

A ce propos, CRUISE B. [4] affirme que « *l'E.P.S permet de mieux s'adapter à différents environnements humains (race, ethnie, école, groupe ...) sur une base temporaire ou permanente* ».

Il s'agit là d'aider l'individu à s'intégrer dans des groupes pour y porter leurs réalités d'existence, travailler sans rejeter personne, coopérer pour atteindre des objectifs communs, sympathiser avec chaque membre du groupe.

L'E.P.S est ici un champ d'expérimentation de différentes façons de s'entraider tout en apprenant différentes manières de s'opposer dans le respect et la tolérance, de s'affirmer verbalement ou physiquement si cela s'avère nécessaire.

De ce point de vue, elle apparaît comme une Education globale visant le respect de l'autre, l'autonomie ; tant de valeurs qui concourent au moulage du citoyen. Cette matière d'enseignement « *contribue à la formation de l'individu pour ce qui est de sa personnalité à travers des cours qui se réalisent en groupe et qui reposent sur la communication entre les différents acteurs* » (CRUISE B.) [4].

Dès lors, il n'existe pas d'activités isolées, mais d'interactions entre individus. Les activités proposées dans ce cadre sont des moyens de se personnaliser et se socialiser tout en favorisant les identifications à des modèles qui facilitent leur coopération et leur intégration.

Selon LE COQ G. [5], « *lorsqu'il y'a coopération, il apparaît une volonté des sujets à agir ensemble en surmontant collectivement les problèmes qui pourraient faire obstacle à la réalisation de leurs objectifs* ».

Dans la compétition et dans la coopération, c'est cette relation à l'autre qui constitue au plan personnel, le fondement de l'identité individuelle, et au plan collectif, celui de l'identité sociale.

I-1-2 - Sur le plan moral

La morale impose une manière de vivre et de se conduire. Elle consiste à éviter ce que la société perçoit comme mal et à faire ce qu'elle juge comme bien. Une telle valeur s'inscrit dans les tous premiers principes de l'E.P.S, qui interdisent de recourir à la tricherie ou à des moyens illégaux, mais plutôt favorisent la valorisation de la franchise.

Ces principes veulent qu'à travers le respect des règlements, soient développées la conscience sociale, l'honnêteté et la courtoisie ; l'adversaire dans une opposition, devant être considéré comme être humain à respecter.

De cette manière, l'individu est emmené à prendre conscience du fait que certaines attitudes et habiletés de vie ou des façons d'agir, peuvent avoir des conséquences saines ou malsaines non seulement sur lui, mais aussi sur des personnes vivant dans son environnement.

C'est d'ailleurs ce qui fera dire à CRUISE B. [4] que « *l'E.P.S est une école de formation unique en ce sens qu'elle véhicule, de façon concrète, cette manière de vivre avec soi et avec les autres* ».

I-1-3 - Sur le plan cognitif

L'Education physique est une discipline sportive qui contribue largement au développement de l'intelligence de l'enfant.

D'ailleurs, contrairement aux disciplines dites intellectuelles comme les mathématiques, les langues, l'histoire et la géographie, l'E.P.S agit sur un espace plus large en faisant appel à la fois au physique et au mental et ce faisant, solliciterait davantage le cerveau. Dans cet ordre d'idées, LE BOULCH J. [6] dit que « *l'activité physique permet l'évaluation des trajectoires et des déplacements, d'estimer des vitesses et des allures, de vivre des simultanités et des successions, de détecter des signaux et des informations reçues* ».

L'esprit, dans ce contexte est soumis à une gymnastique de réflexion à travers un calcul et une attitude à adopter face à une situation de jeu spontanée. Dans la pratique des activités physiques, l'enfant s'initie à la connaissance et à la maîtrise de soi. Au fur et à mesure il prend conscience de ses capacités physiques et mentales.

I-1-4 - Sur le plan affectif

L'E.P.S, de par son approche par le corps, constitue une situation privilégiée pour aider l'individu à construire et reconstruire son identité.

Elle contribue à augmenter l'estime de soi, à améliorer son image corporelle et à ressentir du plaisir en pratiquant une variété d'activités physiques.

Elle permet de vivre des expériences positives qui favorisent la confiance en soi tout en évitant les situations où les objectifs sont au dessus des capacités à les réaliser.

Des conditions psychologiques favorables aident l'élève à conquérir plus d'autonomie et de responsabilité du point de vue de sa motricité, de son adaptabilité et de sa lucidité à l'égard de lui - même et des individus avec qui il partage son environnement. Il s'éprouve, agit, décide et vit une expérience corporelle et affective ; ce qui est déterminant dans son évolution et sa formation. Selon BARBRY R. (7) « *faire jouer des élèves leur permet d'explorer leurs possibilités fonctionnelles ou ludiques, d'inventer, de créer un univers fantastique et imaginaire* ».

Selon l'auteur, la structure motrice et cognitive est modulée par l'affectivité. Dans la formation de l'élève, les implications affectives font corps avec toutes les décisions et, en E.P.S, la raison n'est pas seulement en cause. [7] souligne que « *l'affectivité est au cœur des conduites motrices* »

En effet, toute conduite, si essentielle soit elle, comporte à titre de mobile, des facteurs affectifs. Réciproquement, il ne pourrait y avoir d'état affectif sans intervention de perception ou de compréhension qui en constitue l'aspect cognitif.

I-1-5 - Sur le plan sanitaire

La pratique de l'activité physique se révèle comme un important moyen préventif et curatif de beaucoup de maladies.

Cela fait dire à CRUISE B. [3] que « *l'activité physique réduit le risque de l'apparition des maladies cardiovasculaires, psychosomatiques, du diabète, de l'obésité, du cancer..., qui sont, le plus souvent, dues à la sédentarité. Elle atténue leur gravité, accélère le processus de convalescence* ». Une telle vérité est même reconnue par la communauté scientifique qui voit en l'activité physique, un facteur fondamental de bonnes capacités fonctionnelles, de bonne santé, et en conséquence, d'un bien-être.

Considérée comme excellente pour les adultes, elle est vivement conseillée aux enfants. Selon BOY P. [8], « *la pratique d'activités physiques permet dès l'âge de 6 à 7 ans, d'améliorer sa motricité, la coordination des mouvements et d'apprendre le perfectionnement de son propre corps. Donc il n'y a, du point de vue médical, aucune contre indication à cette pratique* ».

Par ailleurs, JAKES B. [9] fait savoir qu' « *un homme, c'est fait pour bouger, c'est pas fait pour s'arrêter, c'est fait pour continuer, pour mourir en mouvement éventuellement... tout le malheur vient de l'immobilité, toujours* ».

Cette pensée laisse sans doute entendre que l'on doit bouger en permanence pour le maintien et l'amélioration de sa santé, pour l'assurance d'un mieux vieillir.

A cet effet, l'activité physique paraît nécessaire pour une bonne conduite sanitaire.

Mais faudrait-il que sa pratique soit appropriée. Pour ce faire, il faut retenir que

trois exigences sont à respecter principalement selon ROSS J. et GILBERT G.[10]

Premièrement ils soutiennent que l'activité doit être d'une durée assez longue (30 à 60 minutes), suffisamment intense (avec une fréquence cardiaque de 60 à 70% de son niveau maximum) et elle doit se faire (au moins 3 fois par semaine) pour être régulière. Une mesure qui, assurément, permet à l'individu de conserver un système cardiovasculaire efficacement fonctionnel.

I-2 - Définition de concepts

I-2-1 - La motivation

Même si ce concept échappe à une définition univoque, nous pouvons retenir, d'une manière générale, qu'il désigne l'ensemble des facteurs qui déterminent le comportement. La motivation constitue l'ensemble des forces qui poussent la personne vers un but en déterminant son comportement et sa conduite. Cette force peut être interne ou externe à l'individu, et c'est pourquoi on parle de motivation intrinsèque et de motivation extrinsèque.

a) La motivation intrinsèque

Cette motivation, selon DECI E. et all. [11], « se réfère au fait de faire une tâche ou une activité pour le plaisir et la satisfaction qu'on en retire pendant sa pratique ou après sa réalisation ».

D'après THILL E. [12] « elle caractérise les individus qui participent à une activité pour les satisfactions que celle-ci leur apporte et non pas dans le but d'atteindre, à travers cette activité une finalité particulière. En outre, elle relève du besoin qu'à l'individu de se sentir compétent et autodéterminé. Ce qui pousse les individus à s'engager dans diverses activités à partir de leurs sentiments et compétences propres ».

b) La motivation extrinsèque

Elle constitue l'ensemble des forces externes qui amènent une personne à agir. Selon le Dictionnaire actuel de l'éducation [13] « elle regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales qui vont au-delà de l'activité elle-même ».

On peut ainsi noter, à travers les motivations démontrées par DECI E. et all. [11], qu'il existe une motivation par tendance à faire quelque chose en vue d'une récompense, pour éviter une punition ou simplement par obligation.

Ici, la personne ne fait pas l'activité pour l'esprit du groupe, encore moins par son propre engagement, mais plutôt pour en tirer quelque chose, un profit.

I-2-2 - : L'attitude

On peut comprendre par attitude, en général, en nous référant au dictionnaire psychologique [14] « un état de préparation dans lequel se trouve un individu qui va donner une réponse à un stimulus reçu ou à recevoir. Certaines réponses motrices ou perspectives sont orientées par cet état ». Pour les cognitivistes, l'attitude, face à un stimulus, est la réponse après un moment de réflexion même si d'après les actionnistes, cet état réflexif est influencé et

expliquerait la réaction d'un individu devant une stimulation, car elle est une disposition mentale explicative du comportement.

DELFOSSÉ C. [15] affirment que « *l'attitude se réfère à des sentiments personnels face à la participation à une activité sportive, à une personne ou à un événement* »

Tout comme le dictionnaire Petit Larousse [16] selon lequel « *l'attitude désigne la manière de se sentir qui correspond à une disponibilité psychologique* ».

L'attitude est alors une expression de la personnalité qui influe sur le comportement de l'individu.

I-2-3 - La perception

Elle est l'acte par lequel l'individu, à un moment donné, s'aperçoit que se présente à lui un objet ayant pour caractère de lui paraître comme extérieur à lui, comme circonscrit par une surface probable et visible, et comme étant soit immobile soit mobile.

C'est ainsi que PIROTIN H. [17] dit que « *la perception est la prise de connaissance sensorielle d'événements externes qui ont donné naissance à des sensations plus ou moins nombreuses et complexes* »

Si nous agissons ou non en fonction de ce que nous percevons de notre environnement, que cela soit interne ou externe, nous retiendrons donc que la perception ne peut se résumer à la simple prise d'informations.

Elle apparaît comme une sorte de représentation imagée de copies intégrées dans le cerveau, des constructions représentatives, objectives auxquelles le sujet accorde une signification.

Dès lors, elle pourrait être prise comme une recherche de la meilleure interprétation de l'objet.

I-2-4 - La compétence

Le Dictionnaire universel [18] la définit comme étant « *la capacité à remplir une fonction ou à effectuer certaines tâches* ».

Une telle définition s'apparenterait au jugement de la compétence en EPS par l'élève, qui serait la conformité à des formes standardisées d'exercices et il conviendrait de respecter les formes et les règles.

De ce point de vue, la compétence en EPS s'apprécie essentiellement à travers la réalisation d'une performance objective, cotée selon un barème.

Celle-ci est, pour l'essentiel, d'ordre scolaire, et porte sur la reproduction de gestes qui sont définis techniquement, preuve de l'influence d'une pédagogie des modèles.

Par ailleurs, PERRENOUD P. [19] fait remarquer que « *la compétence est une excellence virtuelle, autrement dit, une capacité stable, intériorisée, qui n'a de valeur que parce qu'elle peut se manifester dans une pratique à un niveau de maîtrise donnée* ».

Ce qu'il est important de retenir ici, c'est que la maîtrise fait appel à certains niveaux d'habileté qui sont précisés à l'élève par l'enseignant qui s'y réfère.

I-2-5 : Le comportement

Selon les béhavioristes, il est la réponse immédiate face à un stimulus.

C'est la réaction totale par laquelle un être répond à une situation vécue en fonction des stimulations externes et internes de l'organisme, et dont les moments successifs sont orientés dans une direction ayant une signification pour le vivant. Le comportement comprend ici tout ce qui est mis en jeu dans la réaction.

« *Elle est la manifestation extérieure et observable de l'activité des individus, la manière dont se caractérise une série de décisions* » [20].

I-2-6 - : l'Education physique et du sport (E.P.S)

Longtemps confondu au terme « *gymnastique* », le concept d'E.P.S trouve son origine dans la gymnastique de FREDERICH Y. [21] à caractère nationaliste et militaire.

Au fait, le courant positiviste de la fin du XIX^{ème} siècle et surtout DEMENY G. [22] dans son livre « *l'E.P.S en Suède* », auront respectivement permis la réutilisation de l'expression E.P.S et sa diffusion considérable.

Mais si d'une manière générale, ce concept se résumerait à une forme de pratique d'intervention qui exerce une influence sur les conduites motrices des participants en fonction des normes éducatives implicites ou explicites, l'E.P.S aura connu plusieurs connotations suivant la diversité des spécialistes.

C'est pour cela que LAFONT J. [2] dit « *qu'elle est la partie de l'Education générale qui utilise comme moyen l'exercice physique. C'est un ensemble de pratiques méthodologiques et régulières destinées à développer, améliorer ou entretenir les qualités physiques, intellectuelles et morales qui permettent une meilleure adaptation de l'individu à son milieu physique et social, à son épanouissement, à l'harmonie de ses formes et de ses fonctions, à l'affermissement de sa santé* »

Le sport apparaît alors comme un instrument pédagogique et en tant que tel, il contribue à l'éducation de l'individu dans toutes ses dimensions : sociale, morale, affective, motrice, intellectuelle et sanitaire.

Dans ce même ordre d'idées, PARLEBAS P. [23] la définit comme étant « *la pédagogie des conduites motrices* ».

SANE O. [24] poursuit en disant que « *c'est l'ensemble des moyens (jeux, disciplines sportives) que l'éducateur utilise pour exercer son influence sur le corps agissant* ».

Il convient de considérer aussi que l'Education physique et le sport constituent un moyen privilégié pour répondre au besoin de mouvements et vérifier les capacités à faire face aux problèmes, la maîtrise de soi et la tolérance entre les uns et les autres.

A partir de ce moment, l'esprit compétitif qui pousse parfois à la recherche de performance à tout prix ne doit pas prendre le dessus sur les valeurs de l'Education physique telles que : la beauté, la réalisation de soi, la vérité, la liberté, la coopération non agressive.

De ce point de vue « *l'éducation physique et le sport en milieu scolaire sont avant tout une éducation* » [13].

CHAPITRE II :
METHODOLOGIE, PRESENTATION ET
COMMENTAIRES DES RESULTATS

II-1 Méthodologie

Dans le cadre de notre étude, nous avons adopté une démarche méthodologique dont les principes généraux ont déjà été décrits par PIERON M. et all. [20].

Ces auteurs ont mené une enquête dont l'outil est un questionnaire qui, d'après ses concepteurs, est valide.

II-1-1 - Cadre de l'enquête

Pour obtenir les données et les informations suffisantes relatives à notre étude, nous avons effectué une enquête au niveau des établissements du département de Fatick. Ainsi, nous avons distribué des questionnaires dans cinq établissements que sont :

- le lycée Coumba Ndoffène Diouf (commune de fatick) ;
- le collège d'enseignement moyen Khar Ndoffène Diouf (Commune de Fatick) ;
- le collège d'enseignement moyen Thierno Mamadou Sall (Commune de Fatick) ;
- le lycée de Ndiakhar (arrondissement de Niakhar) ;
- le lycée de Dioffior (arrondissement de Dioffior).

Le département de Fatick est situé à 148 kilomètres de la capitale du Sénégal : Dakar. Entourée par les régions de Diourbel, Kaolack et Thiès, la région de Fatick se trouve au cœur du bassin arachidier. Ceci fait que sa principale activité est agricole. On y pratique également l'élevage et la pêche surtout dans les îles du Saloum. Le département de Fatick compte 02 communes (Fatick et Dioffior) et 04 arrondissements (Niakhar, Diakhao, fimela et Tataguine). Il est peuplé en majorité de sérères, de halpulaars, de wolofs et de Diolas.

Il compte 06 Lycées avec un effectif de 2948 élèves et 29 C.E.M avec un effectif de 14 283 élèves. Au total, le département de Fatick compte 17 231 élèves. Au niveau de chaque établissement concerné par notre étude, existent des infrastructures sportives scolaires (terrains de football, de basket-ball, de handball). Il ne compte qu'un stade avec une piste d'athlétisme au niveau de la commune de Fatick.

Ainsi, au football, l'équipe nommée Entente Jeunesse Faticquoise (E.J.F) évolue en division III depuis sa relégation en 2001. Cette équipe n'a participé que pendant une saison au championnat de division I au Sénégal, c'était en 1976 -1977.

II-1-2 - Instrument de la collecte des données

Nous avons utilisé un questionnaire fermé pour éviter aux répondants de sortir du cadre de l'étude. Celui - ci a été validé par les auteurs cités ci - dessus.

II-1-3 - Population de l'enquête

Les sujets de notre enquête sont des élèves (filles et garçons) âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus. Le niveau d'étude de cette population part de la Sixième à la Terminale. Elle est répartie comme indiqué ci dessous, par établissement scolaire et par sexe.

Tableau A : Répartition de la population totale par établissement ciblé

Etablissement	Population cible	échantillon
Lycée Coumba Ndoffène Diouf	1246	240
Lycée de Dioffior	802	192
Lycée de Niakhar	1481	304
C.E.M khar Ndoffène Diouf	1259	272
C.E.M Thierno Mamadou Sall	964	213
Total	5752	1221

**Tableau B : répartition de la population d'étude par établissement
et par sexe**

Etablissement	Garçons	Filles	Effectif par établissement
Lycée Coumba Ndoffène Diouf	134	106	240
Lycée de Diofior	108	84	192
Lycée de Niakhar	201	103	304
C.E.M Khar Ndoffène Diouf	165	107	272
C.E.M Thierno Mamadou Sall	116	97	213
Total	724	497	1221

II-1-4 - Collecte des données

Nous avons distribué aux élèves 1280 questionnaires. Au cours de leur administration, nous avons toujours été présents pour apporter des explications nécessaires à la compréhension des questions. Nous n'avons rencontré aucun problème pour la distribution et le remplissage des questionnaires, ceci grâce à la collaboration sans réserve des chefs d'établissements, et surtout des professeurs d'Education physique et sportive et de leurs collègues des autres disciplines d'enseignement.

Les questionnaires étaient distribués lors des cours d'E.P.S et dans les classes. Nous les avons récupérés le lendemain de la distribution. Cette démarche nous a paru judicieuse du fait de la longueur du questionnaire. Nous signalons que pour réaliser ce travail, nous avons obtenu une autorisation d'absence de la Direction de l'INSEPS. Celle-ci nous avait donné une lettre de recommandation adressée aux Proviseurs de Lycées ou aux Principaux de C.E.M qui constituent notre cadre d'enquête.

II-2 Présentation et Commentaires des résultats

Tableau I : Attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique : sentiments des élèves au cours d'Education physique (en %)

Ages	Effectifs		J'aime beaucoup		J'aime bien		Je n'aime pas beaucoup		Je n'aime pas du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	61,15	50,51	31,40	36,08	07,45	10,32	00	03,09	
14 ans	111	92	71,17	71,74	24,33	25	04,50	03,26	00	00	
15 ans	110	81	71,83	51,86	20,90	39,50	07,27	08,64	00	00	
16 ans	108	61	72,23	67,21	24,07	29,52	03,70	03,27	00	00	
17 ans	99	63	71,72	80,95	22,22	19,04	06,07	00	00	00	
18 ans	89	57	64,06	80,70	26,96	14,04	08,98	05,26	00	00	
19 ans et plus	86	46	62,79	78,26	25,59	21,74	11,62	00	00	00	
Total par sexe	N	724	497	492	323	182	137	48	34	00	03
	%	100	100	67,95	64,98	25,13	27,56	06,92	05,82	00	01,64
Total général	N	1221		815		319		82		03	
	%	100		66,84		26,22		06,65		00,29	

Commentaire du tableau I

Ce tableau montre que plus de la moitié des garçons (67,95%) et des filles (64,98%) déclare « beaucoup aimer » le cours d'Education physique ; les proportions de garçons étant plus élevées que celles de filles pour les 13 ans et moins, 15 et 16 ans, alors que pour les 14, 17, 18 et 19 ans et plus, c'est l'inverse qui se produit.

A l'item « j'aime bien », on constate qu'à 13 ans et moins, 17, 18 et 19 ans et plus, les filles sont supérieures (en proportions) aux garçons et ceux ci supérieurs aux filles à 14, 15 et 16 ans.

Si nous considérons l'ensemble de ces deux premiers items, nous nous rendons compte que nous avons 88% à 100% (chez les filles de 17 et 19 ans et plus) de nos répondants. Ceci explique les très faibles pourcentages (inférieurs à 10% sauf à 13 ans et moins chez les filles et à 19 ans et plus chez les garçons), à l'item « je n'aime pas beaucoup » où les garçons sont presque égaux aux filles en pourcentages (6,92 contre 6,84%). Seul 3, 09% des filles déclarent « ne pas aimer du tout » l'EPS.

Tableau II : Attitude à l'égard du cours d'Education physique : importance accordée à l'Education physique (en %)

Ages	Effectifs		Très important		important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	63,63	63,92	28,92	24,74	07,45	11,34	00	00	
14 ans	111	92	61,26	58,69	26,12	31,53	12,62	07,78	00	00	
15 ans	110	81	30,90	77,77	48,18	19,77	20,92	02,46	00	00	
16 ans	108	61	24,07	80,35	52,77	14,75	17,59	03,27	05,57	01,63	
17 ans	99	63	61,61	82,03	26,28	09,51	09,09	04,76	02,02	03,70	
18 ans	89	57	85,39	84,22	12,37	10,52	02,24	05,26	00	00	
19 ans et plus	86	46	80,23	78,26	16,29	17,39	03,48	04,35	00	00	
Total par sexe	N	724	497	411	364	227	98	79	32	08	03
	%	100	100	56,76	73,26	31,23	19,71	10,91	06,43	01,10	00,60
Total général	N	1221		775		325		111		11	
	%	100		63,40		26,61		09,09		00,90	

Commentaire tableau II :

Excepté à 15 et 16 ans, la majorité des répondants (61% à 85% des garçons et 58 % à 84 % des filles) affirme que le cours d'Education physique est « très important ».en proportions, les filles sont plus nombreuses à tous les âges, sauf à 14 ans. L'inverse se produit à l'item « important » (excepté à 14 ans en faveur des filles). En somme, plus de 88% de garçons et 92 % de filles donnent une importance (très important où important) au cours d'EPS. Les proportions de filles étant un peu supérieures à celles de garçons.

Ceci justifie les faibles pourcentages de répondants des deux sexes, notamment des filles avec un maximum de 11% qui accordent peu d'importance au cours d'EPS. Aucun garçon (excepté à 16 et 17 ans) et aucune fille ne dit que l'E.P. n'est pas du tout important.

Tableau III : Attitude à l'égard du cours d'Education physique : utilité de l'Education physique en fonction de l'âge et du sexe (en %)

Ages	Effectifs		A se développer physiquement et à se muscler		A être en bonne santé, à améliorer sa condition physique		A s'amuser, à se détendre		A apprendre des techniques sportives, à faire les exercices convenablement		A apprendre à jouer et à se faire des amis		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	28,09	07,21	34,74	48,45	04,95	03,09	30,57	38,16	01,65	03,09	
14 ans	111	92	30,63	05,43	36,93	47,84	02,72	02,17	25,22	38,04	04,50	06,52	
15 ans	110	81	28,18	12,36	39,09	64,19	02,74	03,70	29,09	10,75	00,90	00	
16 ans	108	61	30,56	14,76	42,59	40,98	06,48	09,83	20,37	21,31	00	13,11	
17 ans	99	63	42,85	14,28	39,39	41,26	00	11,11	29,29	22,22	03,70	11,11	
18 ans	89	57	26,98	08,78	40,44	31,57	06,74	10,52	22,47	43,85	00	05,26	
19 ans et plus	86	46	27,92	15,24	40,09	32,60	04,65	13,04	23,25	30,43	03,48	08,69	
Total par sexe	N	724	497	207	57	282	227	29	33	188	154	15	31
	%	100	100	28,59	11,06	38,98	45,30	04	06,51	25,96	30,92	02,07	06,21
Total générale	N	1221		264		509		62		342		46	
	%	100		21,62		41,68		05,04		28		03,66	

Commentaire du tableau III

D'après ce tableau, plus de deux fois et demi de garçons que de filles et ce, à tous les âges, pensent que l'E.P. sert à « se développer physiquement et à se muscler ». Ce tableau révèle aussi que la première utilité de l'E.P. est « d'être en bonne santé, d'améliorer sa condition physique » avec 41, 68% du total de nos répondants ; les proportions par sexe étant plus élevées chez les filles. A l'item « à s'amuser, à se détendre », on note de très faibles pourcentages ; ceux de filles sont supérieurs à tous les âges, excepté à 13 ans et moins et à 14 ans. Il en est de même à l'item « apprendre à jouer et à se faire des amis » où aucun garçon de 16 et 18 ans, ni aucune fille de 15 ans ne s'est prononcé.

28 % de l'ensemble de nos répondants des deux sexes estiment que l'EPS est pour « apprendre des techniques sportives, faire des exercices convenablement », les proportions de filles étant légèrement plus élevées que celles de garçons à tous les âges sauf à 15 et 17 ans.

**Tableau IV : Perception des compétences : d'une manière générale en
Education physique (en %)**

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	52,06	64,94	39,66	28,88	08,28	06,18	00	00	
14 ans	111	92	54,05	66,32	33,33	31,52	12,62	02,17	00	00	
15 ans	110	81	55,45	58,02	36,36	38,27	06,38	02,48	01,80	01,23	
16 ans	108	61	45,37	55,73	46,29	37,70	05,56	04,92	02,77	01,63	
17 ans	99	63	48,48	74,60	37,37	17,46	11,12	07,95	03,03	00	
18 ans	89	57	57,30	77,19	40,44	22,82	02,26	00	00	00	
19 ans et plus	86	46	52,32	73,91	40,69	21,73	05,83	04,36	01,16	00	
Total par sexe	N	724	497	377	330	283	145	55	20	09	02
	%	100	100	52,07	66,39	39,08	29,17	07,59	04,04	01,26	00,40
Total général	N	1221		707		428		75		11	
	%	100		57,90		37,05		06,15		00,90	

Commentaire du tableau IV

Sauf à 16 et 17 ans chez les garçons, plus de la majorité de nos répondants des deux sexes se perçoit comme étant « très fort(e) » en Education physique, le pourcentage de filles est supérieur à celui de garçons et ce à tous les âges.

A l'item « je suis fort » la tendance s'inverse en faveur des garçons sauf à 15 ans.

Si nous considérons l'ensemble de ces deux premiers items, nous remarquons que plus de 92% de nos répondants se disent « très forts » ou « forts », le pourcentage de filles étant plus élevé que celui de garçons de 4,41% environ.

Par rapport aux filles, les garçons sont supérieurs en proportions à l'item « je suis moyen » et ce à tous les âges. Le même phénomène se reproduit à l'item « je suis faible » sauf à 13 ans et moins, à 14 et à 18 ans au niveau des deux sexes, à 17 et 19 ans et plus chez les filles où nous avons des pourcentages nuls.

Tableau V : Perception des compétences dans l'activité proposée par le Professeur (en%)

Ages	Effectifs		Je suis très fort(e)		Je suis fort(e)		Je suis moyen(ne)		Je suis faible		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	41,33	53,60	32,23	31,95	26,44	14,45	00	00	
14 ans	111	92	48,64	56,52	32,45	29,34	18,91	15,21	00	02,19	
15 ans	110	81	42,72	61,72	35,46	24,69	20,90	09,88	00,90	03,70	
16 ans	108	61	47,22	52,45	32,42	34,44	18,51	13,11	01,85	00	
17 ans	99	63	50,50	47,61	40,42	25,39	09,09	14,30	00	12,69	
18 ans	89	57	48,31	50,87	33,72	29,84	17,97	19,29	00	00	
19 ans et plus	86	46	44,18	50	36,06	34,79	10,46	15,21	02,32	00	
Total par sexe	N	724	497	333	268	256	148	124	71	05	13
	%	100	100	45,59	53,92	35,80	29,77	17,52	14,20	00,69	02,11
Total général	N	1221		601		404		195		18	
	%	100		49,48		33,08		15,97		01,47	

Commentaire du tableau V

A l'item « je suis très fort », les filles sont plus nombreuses en proportions que les garçons, sauf à 17 ans, seul âge où elles n'atteignent pas la majorité. L'inverse se produit à l'item « je suis fort » excepté à 16 ans. Au cumul de ces deux premiers items, nous avons une très large majorité (82,30%) de nos répondants des deux sexes, les filles étant légèrement supérieures (de 2% environ).

A l'item « je suis moyen » les pourcentages de garçons sont supérieurs à ceux de filles de 13 ans et moins à 16 ans, l'inverse se produit de 17 à 19 ans et plus. Pour l'item « je suis faible », les répondants des deux sexes à 13 ans et moins et à 18 ans, ainsi que les garçons de 14 et 17 ans et les filles de 16 et 19 ans et plus ne se sont pas prononcés. A ce niveau, les filles sont légèrement supérieures (en pourcentages) aux garçons (2,61% contre 0,69%).

Tableau VI : Perception des compétences selon le sexe (en %)

Propositions	Effectifs		Garçons				Filles			
	G	F	Oui		Non		Oui		Non	
			Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1 J'ai de bonnes qualités physiques	720	491	621	86,25	99	13,75	436	88,79	55	11,21
2 Je suis gracieux (se), élégant(e)	722	492	627	86,84	95	13,16	410	83,34	82	16,66
3 Je suis souple	718	487	659	91,78	59	08,22	402	82,54	85	17,46
4 Je suis en bonne forme	724	489	667	92,13	57	07,87	415	84,86	74	15,14
5 Je suis rapide	724	494	650	89,77	74	10,23	459	92,92	35	07,08
6 Je suis fort(e)	719	494	681	94,72	38	05,28	468	94,73	26	05,27
7 Je suis courageux(e)	721	491	687	95,28	34	04,72	458	93,27	33	06,73

Commentaire du tableau VI

Comme l'attestent les pourcentages (86 à 95% pour les garçons et 83 à 94 % pour les filles), une nette majorité de nos répondants affirme avoir les compétences citées ci-dessus ; les pourcentages de garçons étant plus élevés que ceux de filles au niveau de toutes les proportions, excepté à la cinquième.

Nous remarquons également que c'est au niveau des items « je suis fort » et « je suis courageux » que se trouvent les taux de réponses affirmatives les plus élevés (93 % environ) pour les deux sexes.

Tableau VII : Perception des compétences et du comportement liée au rappel à l'ordre dans le cours d'Education physique (en %)

Ages	Effectifs		Oui, plusieurs fois par leçon		Oui, au moins une fois par leçon		Oui, de temps en temps		Non jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	27,27	18,55	28,09	16,49	29,75	21,67	14,89	43,29	
14 ans	111	92	24,34	22,82	18,91	25	26,12	19,57	30,63	32,60	
15 ans	110	81	24,54	08,64	19,09	14,81	22,72	24,69	31,82	51,86	
16 ans	108	61	20,37	14,75	24,07	14,77	19,46	18,03	36,11	52,45	
17 ans	99	63	20,20	06,34	24,24	12,69	22,24	19,06	33,33	61,90	
18 ans	89	57	17,97	05,26	23,59	17,54	25,86	24,58	32,28	52,63	
19 ans et plus	86	46	24,41	08,69	19,76	21,75	20,95	17,39	34,88	52,17	
Total par sexe	N	724	497	162	66	170	88	174	104	218	239
	%	100	100	22,37	13,27	23,48	17,70	24,04	20,95	30,11	48,08
Total général	N	1221		228		258		278		457	
	%	100		18,67		21,15		22,76		37,42	

Commentaire du tableau VII

Aux trois premiers items, les pourcentages de garçons sont plus élevés que ceux de filles et ce, à tous les âges sauf à 14 et 19 ans et plus à l'item « au moins une fois par semaine » et à 15 ans au niveau du troisième item « de temps en temps ». L'inverse se produit au dernier item « non jamais » avec une nette supériorité du taux de filles à tous les âges. A ce niveau, les pourcentages de filles atteignent plus de 60% contre 36% chez les garçons.

Tableau VIII : Perception des compétences et du comportement par rapport à leur niveau d'engagement dans les exercices proposés par le Professeur (en %)

Ages		Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans et moins		121	97	47,10	42,26	35,55	40,20	14,05	15,48	03,30	02,06
14 ans		111	92	53,15	40,21	29,74	36,96	16,21	18,47	00,90	04,34
15 ans		110	81	34,54	55,55	42,72	28,39	19,09	13,58	03,65	02,48
16 ans		108	61	45,37	60,65	33,33	22,95	18,51	14,77	02,77	01,65
17 ans		99	63	56,56	47,61	23,23	28,57	14,16	09,54	06,06	14,28
18 ans		89	57	64,04	71,92	23,59	15,78	11,25	08,79	01,12	03,50
19 ans et plus		86	46	62,79	73,91	22,09	08,69	12,79	10,88	02,34	06,52
Total par sexe	N	724	497	370	265	222	141	111	68	21	23
	%	100	100	51,11	53,31	30,66	28,37	15,33	13,68	02,90	04,64
Total général	N	1221		635		363		179		44	
	%	100		52		29,72		14,66		03,62	

Commentaire du tableau VIII

En moyenne et par sexe, la majorité de nos répondants s'engage toujours dans les exercices proposés par le professeur ; les filles étant plus nombreuses en proportions, excepté à 13 ans et moins, 14 et 15 ans.

Par contre à l'item « souvent » les pourcentages sont plus élevés chez les garçons sauf à 13 ans et moins, 14 et 17 ans. Il en est de même à l'item « parfois » où seuls les pourcentages de filles de 13 ans et moins et 14 ans sont supérieurs à ceux de garçons des mêmes âges.

Le dernier item révèle que, en proportions, les filles, mises à part celles de 13 ans et moins, 14 et 16 ans, sont plus promptes à « ne jamais s'engager » dans les exercices.

D'après ce tableau, et de façon identique, un peu plus de 81 % des répondants de chaque sexe s'engagent « Toujours » ou « souvent » dans les cours d'E.PS.

**Tableau IX : Perception des compétences et du comportement des élèves
par rapport à l'aide spontanée à un camarade en difficulté
pendant le cours d'Education physique (en %)**

Ages	Effectifs		toujours		souvent		parfois		jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	25,63	09,27	40,49	44,32	33,88	41,23	00	05,18	
14 ans	111	92	26,12	14,13	36,93	44,56	32,45	39,15	04,50	02,17	
15 ans	110	81	32,72	18,51	52,72	48,16	11,81	33,33	02,74	00	
16 ans	108	61	14,81	27,86	47,22	36,08	37,98	32,79	00	03,27	
17 ans	99	63	34,34	33,33	50,50	38,09	14,16	28,59	01,01	00	
18 ans	89	57	40,44	28,07	44,96	36,86	12,35	35,08	02,44	00	
19 ans et plus	86	46	26,74	30,43	53,49	36,95	17,44	30,45	02,32	02,17	
Total par sexe	N	724	497	129	105	335	207	247	175	15	10
	%	100	100	17,81	21,12	46,07	41,66	34,10	35,21	02,02	02,01
Total général	N	1221		234		542		422		25	
	%	100		19,16		44,28		34,52		02,04	

Commentaire du tableau IX

A tous les âges (sauf à 16 et 19 ans et plus), les garçons sont plus prompts que les filles à apporter de l'aide à un ou une camarade en difficulté pendant le cours d'Education physique. Il en est de même à l'item « souvent » (excepté à 13 ans et moins et 14 ans) où s'est inscrite la majorité des garçons de 15, 17 et 19 ans et plus.

Pour l'ensemble de ces deux items, le pourcentage de garçons est légèrement supérieur à celui de filles (2% environ).

L'inverse se produit à l'item « parfois » où les taux de filles sont plus élevés que ceux de garçons et ce, à tous les âges (sauf à 16 ans).

Aucun garçon de 13 ans et moins et 16 ans, ni aucune fille de 17 et 18 ans n'apporte jamais de l'aide spontanée. Au niveau de cet item, les pourcentages sont très bas et sensiblement égaux pour les deux sexes.

Tableau X : perception des compétences et du comportement des élèves qui visent à s'arranger à diriger un groupe quand le professeur en forme (en %).

Ages	Effectifs		toujours		souvent		parfois		jamais		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	12,39	17,52	38,84	39,17	48,76	27,85	00	15,46	
14 ans	111	92	18,01	11,95	44,14	40,21	34,25	30,45	03,60	17,39	
15 ans	110	81	17,27	17,28	41,83	13,58	28,18	32,09	12,72	38,29	
16 ans	108	61	20,37	14,75	46,29	42,64	25,94	32,78	07,40	09,83	
17 ans	99	63	17,46	09,52	33,33	30,15	46,48	42,87	09,09	11,11	
18 ans	89	57	13,48	21,05	43,84	17,54	33,70	29,84	08,98	31,57	
19 ans et plus	86	46	15,11	13,04	51,18	21,75	33,72	34,78	00	30,43	
Total par sexe	N	724	497	112	75	308	160	261	161	43	111
	%	100	100	15,46	15,09	42,57	32,19	36,04	30,39	05,93	22,34
Total général	N	1221		187		468		422		154	
	%	100		15,31		38,32		34,56		12,61	

Commentaire du tableau X

Excepté à 13 ans et moins, les pourcentages de garçons qui s'arrangent à « toujours » diriger un groupe sont plus élevés que ceux de filles. Il en est de même aux items « souvent » (sauf à 13 ans et moins) et « parfois » excepté à 16, 17 et 19 ans et plus.

A 13ans et moins et 19 ans et plus, aucun garçon ne s'arrange à jamais diriger un groupe. Pour ce trait du comportement, les proportions de réponses des filles sont largement supérieures à celles des garçons et ce à tous les âges.

Tableau XI : Perception des compétences et du comportement des élèves en rapport avec la communication avec le professeur (en %)

Ages		Effectifs		Toujours		Souvent		Parfois		Jamais	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans et moins		121	97	11,57	20,64	39,66	31,95	47,95	37,11	00,82	10,30
14 ans		111	92	16,21	11,95	45,94	40,21	34,23	30,45	03,62	17,39
15 ans		110	81	17,27	29,64	39,09	38,27	29,09	24,69	14,56	07,40
16 ans		108	61	22,22	14,75	37,98	34,44	31,48	18,03	08,33	32,78
17 ans		99	63	12,14	17,48	45,45	30,15	31,31	38,09	11,11	14,28
18 ans		89	57	13,48	14,03	57,32	24,58	19,10	31,57	10,11	29,72
19 ans et plus		86	46	15,11	08,69	41,32	34,78	37,20	34,78	03,48	15,22
Total par sexe	N	724	497	112	86	317	148	242	178	94	85
	%	100	100	15,46	17,30	43,78	29,77	33,42	35,81	12,98	17,10
Total général	N	1221		198		465		420		179	
	%	100		16,21		38,08		34,39		14,32	

Commentaire du tableau XI

Les pourcentages de nos répondants à l'item « toujours » atteignent rarement 20%, excepté à 16 ans chez les garçons (22, 22%) et à 13 ans et moins et 15 ans chez les filles (20, 61 % et 29, 62%). Mis à part ceux qui sont âgés de 13 ans et moins, 15 et 18 ans, les garçons sont plus prompts à toujours communiquer avec le professeur. Cette disposition des garçons à communiquer est plus manifeste à l'item « souvent » où leurs pourcentages sont plus élevés que ceux de filles à tous les âges. Il en est de même à l'item « parfois » (excepté à 17 et 18 ans). L'inverse se produit au dernier item où seuls les garçons de 15 ans communiquent moins avec le professeur, les proportions de filles à ce niveau étant presque partout plus élevées, sauf à 15 ans.

Tableau XII : Le sport en club en dehors de l'école : importance accordée à être bon en sport (en %).

Ages	Effectifs		Très important		important		Peu important		Pas important du tout		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	52,06	51,54	42,16	42,28	04,13	06,18	01,65	00	
14 ans	111	92	65,78	43,49	30,63	50	03,60	06,52	00	00	
15 ans	110	81	53,65	48,13	36,36	37,05	10	09,87	00	04,93	
16 ans	108	61	51,85	44,26	37,05	37,72	08,33	18,03	02,77	00	
17 ans	99	63	40,40	49,20	46,48	41,28	13,13	06,34	00	03,17	
18 ans	89	57	55,05	50,87	33,72	38,59	11,23	10,54	00	00	
19 ans et plus	86	46	56,97	50	38,39	41,32	04,65	08,69	00	00	
Total par sexe	N	724	497	389	239	274	207	56	45	05	06
	%	100	100	53,72	48,08	37,86	41,64	07,73	09,08	00,69	01,20
Total général	N	1221		628		481		101		11	
	%	100		51,44		39,39		08,27		0,90	

Commentaire du tableau XII

Excepté à 17 ans, la majorité des garçons à tous les âges pense que le sport en club et en dehors de l'école est « très important ». Chez les filles, c'est seulement à 13 ans et moins, 18 et 19 ans et plus que les pourcentages atteignent 50%. L'inverse se produit à l'item suivant où plus de filles que de garçons (en pourcentages) pensent que le sport est « important », et ce à tous les âges, sauf à 17 ans. Au cumul de ces deux premiers items, l'on peut constater que les pourcentages des répondants par sexe se valent (90% environ). A l'item « peu important », les taux de réponses sont faibles. Ceux de filles sont plus élevés sauf à 14, 15 et 17 ans. Il en est de même à l'item « pas important du tout » où aucun garçon, sauf à 13 ans et moins et 16 ans, ni aucune fille, excepté à 15 et 17 ans, n'a répondu.

Tableau XIII : Le sport en club et en dehors de l'école : les objectifs visés par la pratique du sport (en %)

Ages		Effectifs		Je pratique un sport en club en vue de la compétition		Je pratique un sport de loisir		Je pratique les deux		Je ne pratique pas de sport	
		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F
13 ans et moins		121	97	02,28	04,14	71,90	69,07	12,39	10,30	07,43	16,49
14 ans		111	92	11,81	05,83	64,86	67,30	18,01	09,78	05,32	17,09
15 ans		110	81	21,81	03,70	53,63	72,83	14,54	09,87	10	13,58
16 ans		108	61	24,07	11,47	49,07	49,18	18,66	18,03	10,18	21,31
17 ans		99	63	27,27	07,93	47,47	47,61	16,16	30,15	09,09	14,28
18 ans		89	57	41,57	05,26	34,83	31,57	15,13	47,36	07,86	15,78
19 ans et plus		86	46	46,51	10,86	25,58	28,26	23,25	39,13	04,65	21,73
Total par sexe	N	724	497	177	32	371	279	119	102	57	84
	%	100	100	24,44	06,43	51,26	56,13	16,43	20,54	07,87	16,90
Total général	N	1221		209		650		221		141	
	%	100		17,11		53,26		18,09		11,54	

Commentaire du tableau XIII

A tous les âges, plus de garçons que de filles (en proportions), pratiquent un sport en club en vue de la compétition. Les pourcentages de garçons atteignent 40% à 18 et 19 ans et plus, alors que pour les filles, c'est à 16 ans qu'on a le pourcentage maximal (11, 47 %). A l'item « je pratique un sport de loisir », nous avons pour les deux sexes des taux de réponses supérieurs à 50% de 13 ans et moins à 15 ans, ceux de filles étant plus importants à 14 et 15 ans. De 16 à 19 ans et plus, les pourcentages sont inférieurs à 50% pour les deux sexes. Mais qu'au total, la majorité de nos répondants s'est exprimée à ce niveau, avec toutefois une proportion de filles plus élevée. Il en est de même aux deux derniers items.

Tableau XIV : Le sport en club et en dehors de l'école : ce que ressentent les élèves quand ils pratiquent du sport avec réussite et le niveau d'importance qu'ils accordent à ce qu'ils ressentent (en %)

Propositions		Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Je suis le seul ou la seule à être capable de faire l'activité	37,42	43,72	27,12	35,84	32,82	19,23	02,64	01,21
2	J'apprends une nouvelle habileté	56,17	45,65	23,37	36,36	17,28	16,38	03,18	01,61
3	Je peux mieux faire que mes camarades	54,86	50,10	21,05	28,37	18,83	20,34	05,26	01,20
4	Les autres ne sont pas capables de faire aussi bien que moi	49,86	46,88	23,20	32,39	22,66	17,92	04,28	02,81
5	J'apprends à faire quelque chose d'amusant	56,90	42,72	24,58	40,28	14,92	14,77	03,59	02,21
6	D'autres chambardent et je ne le fais pas	52,98	51,52	24,41	30,58	12,64	16,70	09,98	01,20
7	J'apprends une nouvelle chose en travaillant durement	55,84	48,75	22	31,45	20,19	21,97	01,96	01,82
8	Je travaille vraiment beaucoup	62,92	48,58	24,58	30,44	04,58	18,34	07,92	02,64
9	Je marque le plus de points/goals	57,18	50,52	12,29	27,58	24,74	16,09	05,80	01,81
10	Je suis le meilleur ou la meilleure	63,95	52,22	24,17	34,43	08,99	13,15	02,90	00,20
11	Je ressens / comprends bien une activité que j'apprends	63,66	53,13	20,82	31,33	14	14,94	01,52	00,60
12	Je fais de mon mieux	64,22	55,04	25	31,85	09,56	11,89	01,24	01,22

Commentaire du tableau XIV

Pour la majorité de nos répondants, les raisons ici proposées sont très importantes, à l'exception toutefois de la première et de la quatrième pour les deux sexes, et des deuxième, cinquième, septième et huitième pour les filles où

les pourcentages n'atteignent pas 50%. Les proportions de garçons étant, à tous les niveaux de propositions, supérieures à celles de filles.

L'inverse se produit à l'item suivant où les pourcentages de filles qui trouvent ces propositions comme importantes sont plus élevés que ceux de garçons et ce à tous les niveaux. Le cumul de ces deux items fait ressortir une légère supériorité (en proportions) des filles qui affirment qu ces propositions « sont très importantes » et « importantes ».

Plus de garçons que de filles pense que les première, deuxième, quatrième, cinquième et neuvième propositions sont « peu importantes ». L'inverse se produit pour les autres propositions. Par contre au dernier item, c'est à tous les niveaux que les pourcentages de garçons qui trouvent ces propositions « pas du tout importantes » sont plus élevés que ceux de filles.

Tableau XV : Le sport en club et en dehors de l'école : le volume horaire de pratique hebdomadaire (en%)

Ages	Effectifs		00 à 03 heures / semaine		03 à 06 heures / semaine		06 heures et plus / semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	07,45	43,29	59,50	53,62	33,05	03,09	
14 ans	111	92	09,09	45,65	61,20	54,34	29,71	00	
15 ans	110	81	08,18	35,80	65,45	61,73	26,36	02,46	
16 ans	108	61	14,82	44,26	62,96	54,09	22,22	01,64	
17 ans	99	63	11,11	34,94	56,56	52,38	32,34	12,69	
18 ans	89	57	08,98	31,57	69,66	63,16	21,36	05,26	
19 ans et plus	86	46	08,13	30,43	59,30	60,88	32,57	08,69	
Total par sexe	N	724	497	70	194	449	282	205	21
	%	100	100	09,66	39,03	62,01	56,74	28,33	04,23
Total général	N	1221		264		731		226	
	%	100		21,62		59,88		18,50	

Commentaire du tableau XV

A tous les âges, les pourcentages de filles sont supérieurs à ceux de garçons pour une durée de pratique comprise entre 00 et 03 heures par semaine. L'inverse se produit à l'item suivant «03 à 06 heures par semaine » où on a la majorité des deux sexes à tous les âges, mais avec une supériorité des pourcentages de garçons, sauf à 19 ans et plus. Il y'a à chaque catégorie d'âge, nettement plus de garçons (en proportions) que de filles qui s'adonnent à une pratique hebdomadaire de 06h et plus. A cet item, si l'on considère le total par sexe, les proportions de garçons sont environ supérieures de 07 fois à celles de filles. Aucune fille de 14 ans ne pratique 06 heures et plus par semaine.

Tableau XVI : Le sport en club et en dehors de l'école : fréquence de séances de minimum 20 minutes par semaine de pratique (en %)

Ages	Effectifs		01 fois / semaine		02 à 03 fois / semaine		04 à 06 fois / semaine		07 fois et plus / semaine		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	
13 ans et moins	121	97	06,63	30,93	31,40	45,36	52,06	22,68	09,91	01,03	
14 ans	111	92	07,22	26,08	30,94	51,08	53,15	22,83	08,69	00	
15 ans	110	81	05,45	29,62	27,27	61,62	41,82	08,66	25,45	00	
16 ans	108	61	08,33	36,06	34,25	44,26	45,39	16,39	12,03	03,29	
17 ans	99	63	07,07	17,48	34,36	38,09	50,50	36,50	08,08	07,97	
18 ans	89	57	05,61	40,35	26,98	42,12	56,17	12,28	11,23	05,26	
19 ans et plus	86	46	05,81	36,95	29,06	52,19	31,39	04,34	05,82	06,52	
Total par sexe	N	724	497	48	151	222	240	368	92	82	14
	%	100	100	06,92	30,38	30,86	48,28	50,90	18,53	11,32	02,81
Total général	N	1221		199		462		460		96	
	%	100		16,39		37,88		37,87		07,86	

Commentaire du tableau XVI

Par âge, les pourcentages de filles qui pratiquent le sport « 01 fois par semaine » sont nettement supérieurs à ceux de garçons. Cette supériorité se poursuit à l'item « 02 à 03 fois par semaine », mais avec des pourcentages qui ont augmenté de part et d'autre jusqu'à atteindre 40% chez les garçons de 18 ans et dépasser 50% chez les filles de 14,15 et 19 ans et plus.

Dans les deux derniers items « 04 à 06 fois par semaine » et « 07 fois et plus par semaine » les garçons, à tous les âges, ont des pourcentages qui dépassent largement ceux de filles. Chez ces dernières, aucune à 14 et 15 ans ne pratique, « 07 fois et plus par semaine » des séances de minimum 20 minutes.

Tableau XVII : Le sport en club et en dehors de l'école : les différentes raisons de pratique du sport et le degré d'importance accordé à la pratique selon le sexe (en %)

Raisons		Très important		important		Peu important		Pas important du tout	
		G	F	G	F	G	F	G	F
1	Mes amis le pratiquent	49,16	44,80	27,71	34,84	20,89	19,55	02,24	00,81
2	Je veux faire une nouvelle carrière sportive	50,49	44,18	26,01	36,28	19,54	16,04	03,96	01,44
3	Je fais de nouvelles connaissances	54,43	47,46	23,18	25	19,26	22,31	03,65	01,21
4	Je peux faire quelque chose de bon pour moi	62,86	47,14	23,94	31,42	17,64	19,18	01,54	02,24
5	J'aime la compétition	56,11	45,24	21,25	34,24	19,30	18,59	03,33	02,27
6	Je veux être en forme	59,03	51,94	23,16	32,92	19,55	14,31	01,24	00,81
7	Cela me relaxe	58,13	55,76	22,11	27,19	17,10	17,57	02,64	01,46
8	Je m'amuse en pratiquant une activité d'exercices physiques	59,12	51,02	25,42	30,53	13,62	15,77	01,82	02,66
9	J'aime faire partie d'une équipe	48,39	50,30	25,87	31,77	18,18	16,29	07,55	01,62
10	Ma famille veut que je pratique	59,02	54,05	22,82	27,65	18,20	16,63	02,94	01,66
11	Je veux avoir une silhouette plus sportive	50,76	57,55	21,97	34,76	18,60	10,22	01,67	02,45
12	Je veux gagner de l'argent	48,46	40,85	29,32	38,41	21,08	20,52	01,11	00,20
13	C'est passionnant	56,80	53,56	21,52	27,69	19,44	18,53	02,22	00,20
14	Cela me rend physiquement attirant (e)	58,21	52,86	23,11	31,55	15,73	14,95	02,92	00,61
15	Je peux rencontrer des amis	56	53,49	21,50	28,80	16,48	16,87	06	00,82
16	Cela me donne la possibilité de m'exprimer	56,42	50,82	22,76	28,42	19,55	14,31	01,25	01,43

Commentaire du tableau XVII

Plus de 40 à 59 % de nos répondants jugent comme étant « très importantes » les raisons de pratique ici évoquées ; les garçons étant supérieurs (en proportions) et ce à toutes les propositions. L'inverse se produit à l'item suivant où les

pourcentages de filles qui trouvent « importantes » les raisons proposées sont plus élevés que ceux de garçons à chacune de ces raisons.

Au cumul des pourcentages exprimés à ces deux premiers items (très important et important), nos répondants accordent une importance réelle de l'ordre de 72 à 86% pour les garçons et de 77 à 90% pour les filles.

Les raisons les plus citées (avec des pourcentages inférieurs à 15%) comme étant peu importantes sont : « je m'amuse en pratiquant une activité » pour les garçons, « je veux être en forme », « je veux avoir une silhouette plus sportive », « cela me rend physiquement attirant (e) » et « cela me donne la possibilité de m'exprimer » pour les filles.

Nos répondants qui pensent que ces raisons ne sont pas du tout importantes sont d'un nombre insignifiant. A tous les niveaux, et pour les deux sexes, leurs pourcentages sont inférieurs ou égaux à 03%, excepté à la proposition « j'aime faire partie d'une équipe » où nous avons 07% des garçons.

Tableau XVIII : Motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques selon le sexe : en club et en dehors de l'école (en %)

Motifs d'abandon et de non pratique d'activités physiques		Sexes			
		Garçons		Filles	
		Nombre	%	Nombre	%
1	Manque de moyens	38	46,91	28	20
2	Problème de santé	08	9,87	21	15
3	Manque de temps (chasse, travaux de champs, études,)	33	40,77	41	29,28
4	J'ai beaucoup de complexe	00	00	11	7,85
5	Découragement après une compétition	00	00	02	1,40
6	Je suis paresseux (se) après le cours d'EPS	01	0,01	07	05
7	Je me fatigue vite	01	0,01	11	7,85
8	J'aide ma mère à faire le ménage	00	00	19	13,57
Totaux		81	100	140	100

Commentaire du Tableau XVIII

En ce qui concerne les motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les principaux sont ; d'abord pour les deux sexes, les manques de moyens et de temps notamment chez les garçons avec respectivement 46% et 40% et, 20% et 29% chez les filles.

Ensuite viennent pour les filles, la santé, le complexe, et le ménage.

A propos du ménage, du complexe et du découragement après compétition, aucun garçon ne s'est prononcé.

CHAPITRE III :
DISCUSSION DES RESULTATS

Notre discussion s'articule autour des principaux axes de notre travail à savoir :

- l'attitude des élèves à l'égard du cours d'Education physique et du sport,
- la perception des compétences et du comportement de ces élèves vis- à- vis de ce cours et du sport en club ou en dehors de l'école.

III-1 - L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S

Concernant le premier axe, nous avons trouvé qu'une très grande majorité de nos répondants (93% chez les garçons et 92% chez les filles) a un sentiment très favorable à l'égard du cours d'Education physique et du sport, en ce sens qu'elle « l'aime beaucoup » ou « l'aime bien »(cf. tableau I).

Un tel sentiment pourrait, en partie, se justifier d'une part, par la grande importance qui lui est accordée par 90% des élèves (cf. tableau II), et, d'autre part, par le caractère très utilitaire de cette discipline d'enseignement notamment en matière de santé et d'amélioration de la condition physique (cf. tableau III).

Ces résultats confirment ceux de PIERON M. et all. [20], selon lesquels « *une telle attitude montre que les élèves sont pleinement informés de l'utilité du cours d'Education physique. La santé constitue en effet une première préoccupation de l'homme. Ainsi tout ce qui se rapporte à son amélioration constitue un centre d'intérêt pour tout un chacun* ». Ceci, dans le contexte de notre étude, est d'autant plus vrai qu'une grande majorité (84%) de nos répondants des deux sexes(cf. tableau XVIII) est très souvent en activité dans les travaux champêtres ou ménagers pendant l'hivernage.

Dès lors, une excellente santé et une bonne condition physique leur sont nécessaires pour venir à bout des dites activités qui sont réputées un peu dures. En somme, nous pouvons dire avec PIERON M. et all. [20], que « *l'Education physique constitue une matière scolaire bien accueillie par les élèves. Ils donnent un avis favorable fréquemment supérieur à 60 % chez les deux sexes... ainsi, il s'avère que l'activité physique est considérée par les jeunes comme une bonne*

chose surtout à la santé ». nous pouvons envisager une autre explication possible de l'amour exprimé par les élèves à l'égard du cours d'éducation physique. En effet, vu la manière dont elle est dispensée dans l'enseignement secondaire et qui est sans doute plus effective, plus attrayante et plus motivante que celle pratiquée à l'école primaire, l'E.P.S constitue à la fois une découverte et un moyen privilégié de contact et d'échanges interindividuels.

Dans ce même ordre d'idées, DELFOSSE C. [15] affirme que « *l'Education physique constitue, pour les élèves, un divertissement. Elle s'accompagne généralement d'un aspect ludique que l'on trouve rarement à l'école. Les relations sociales qu'elle induit par l'intermédiaire du jeu d'opposition et de coopération possèdent une richesse indubitable...* ».

Nos résultats montrent aussi qu'après la santé, la deuxième utilité de l'EPS pour les deux sexes est d'apprendre des techniques sportives et à faire des exercices convenablement, plutôt qu'à se muscler(améliorer son look) encore moins à s'amuser et à se détendre. C'est donc dire que nos répondants accordent beaucoup de sérieux à la pratique de cette discipline d'enseignement.

III-2 - La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S

Les proportions de filles se sentant très fortes en Education physique sont plus élevées que celles de garçons (cf. tableau IV). Un tel résultat découlerait du fait que le barème des filles serait moins sévère que celui des garçons, ce qui permet à celles- ci d'obtenir plus facilement d'aussi bonnes, voire de meilleures notes que leurs pairs de l'autre sexe.

Le même phénomène se reproduit pour les exercices proposés par le professeur (cf. tableau V), où les filles, plus que les garçons (en proportions) se perçoivent très fortes. Ces résultats infirment en partie les propos de Piéron M. et all. [20] selon lesquels, « *la perception des compétences présente des relations étroites avec l'idée que l'élève se fait de lui-même en terme de qualité physique, de grâce (ou d'élégance), de forme physique, de vitesse et de force ; ces qualités caractérisent davantage les garçons...* ». Il convient toutefois de noter que les filles ont besoin d'une certaine aptitude physique à base de force nécessaire pour la transformation de certains produits de récolte et d'autres activités comme piler le mil ou transporter des bassines d'eau.

Le tableau VI montre que la plupart des élèves (86 à 95 % des garçons et 83 à 94% des filles) ont une perception plus positive que négative de leurs compétences.

III-3- La perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S

Nous avons noté que le pourcentage de garçons à se faire rappeler plusieurs fois à l'ordre est supérieur à celui de filles (cf. tableau VII). Il s'y ajoute que ces dernières en pourcentage, sont plus nombreuses à n'avoir jamais été rappelées à l'ordre. (48 % contre 30% pour les garçons).

Dès lors, elles présentent une attitude plus correcte au cours d'E.P.S. En d'autres termes, elles sont plus disciplinées. Ces résultats corroborent ceux de PIERON M. et all. [20]. D'après ces auteurs, « *les garçons, plus que les filles sont toujours à l'origine d'un grand nombre d'intervention d'ordre disciplinaire. Ce comportement des filles à être plus calmes pourrait être lié à l'éducation qu'elles subissent par rapport aux garçons et à la nature même de la femme qui tend trop souvent à se réserver surtout devant les hommes* ». Un tel comportement des filles pourrait effectivement avoir pour origine dans la société Sénégalaise, le souci permanent d'inculquer une excellente éducation à la fille.

La religion également, à travers les principes spécifiques de comportement qu'elle exige à la femme, pourrait en être une autre cause. Il y a en effet que la femme est considérée comme une future maman qui devra avoir en charge l'éducation de base de ses enfants. Par ailleurs, il convient de noter qu'en général, les filles plus que les garçons se caractériseraient par la timidité et la peur à l'égard de leur professeur ; l'Enseignant d'E.P.S ne constituant pas une exception à ce constat.

Concernant le niveau d'engagement dans les exercices proposés par le professeur, nos résultats révèlent que les garçons comme les filles, s'engagent, pour la plupart, à fond dans le cours d'E.P.S (plus de 50 % au niveau de chaque sexe). Une des justifications possibles de cet état de fait est que les cours d'E.P.S sont dispensés de façon mixte, ce qui fait que chaque catégorie de répondants s'engage à fond avec un esprit de compétition pour ne pas être dominée par l'autre.

Par ailleurs, les filles (4, 62%) plus que les garçons (2, 90%) sont plus promptes à ne jamais s'engager de peur de se blesser, de se fatiguer et ce peut être, par souci de préserver leur féminité. (cf. tableau VIII).

Quant à l'aide spontanée à un (e) camarade en difficulté, ce sont les garçons qui se font beaucoup plus distinguer avec 64% contre 62% pour les filles (.cf. Tableau IX). Ceci pourrait s'expliquer par le fait qu'à Fatick comme partout ailleurs au Sénégal, l'entraide est l'une des plus grandes vertus sociales. Ainsi les hommes accordent une très grande importance aux relations sociales qui s'expriment surtout en actes de solidarité des uns envers les autres face aux difficultés de la vie de tous les jours. A cet effet, le cours d'Education physique semble être un des contextes les plus favorables pour la pratique de cette valeur d'entraide qui contribue à une meilleure exécution des exercices grâce aux explications fournies par un(e) camarade.

Pour ce qui est de la gestion de la classe, les garçons (58%) plus que les filles (47%), sont plus prompts à diriger un groupe au cours d'Education physique et du sport (cf. tableau X). Des références d'ordre contextuel seraient à l'origine de cela, en ce sens que dans la religion et la culture sénégalaise, la prise de décision est plus réservée aux hommes qu'aux femmes. Ces dernières ayant souvent tendance à être reléguées au second plan. En conséquence, elles hésitent à prendre à la place des hommes un bon nombre de responsabilités.

S'agissant enfin du comportement au plan de la communication spontanée avec le professeur, le tableau XI montre que les garçons, plus que les filles(58% contre 46%), s'adressent spontanément à leurs professeurs. Cela pourrait en partie s'expliquer par les raisons d'ordre religieux et socio- culturel évoquées ci dessus, l'appartenance à un sexe opposé (le professeur d'E.P.S étant souvent un homme), la timidité et la peur très souvent plus accentuées chez les filles.

III-4 - La perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école

L'importance que nos répondants (90% chez les garçons et 89 % chez les filles) accordent à être bon (ne) en sport ne souffrent d'aucun doute avec 91 % des élèves au cumul des items « très important » et « important » (cf. tableau XII). L'explication d'une telle importance pourrait être en partie trouvée en fonction du type de sport pratiqué (en vue de la compétition ou du loisir, cf. tableau XIII), et des différentes raisons de pratiquer un sport (cf. tableau XVII). Entre autres raisons, nous pouvons citer « cela me donne la possibilité de m'exprimer », « je veux être en forme », « c'est passionnant », « j'aime la compétition ».

Cette importance accordée à la pratique de l'activité physique a été encouragée ces dernières années par les succès de nos équipes nationales au plan mondial, surtout celle du football (en 2000 et 2002). En effet, depuis ces événements, on constate que les jeunes s'intéressent davantage au sport. Ils ont tendance à « quitter » le sport des écoles pour les écoles de football, ou les clubs. Et ce, sachant que le sport est un réel moyen de promotion sociale, d'épanouissement de l'individu, de vente de l'image de sa localité avec des retombées économiques importantes pour les pratiquants.

Le sport de compétition est peu pratiqué par les filles (6% seulement) d'après le tableau XVIII. Elles sont plus favorables à la pratique du sport de loisir (51%) qui est moins exigeant en termes de qualités physiques, et d'intensité d'effort ; sa fonction principale étant la détente, le délassement...

Les propositions de réponses relatives à ce que les élèves ressentent en pratiquant un sport avec réussite (cf. tableau XIV) nous révèlent certaines caractéristiques de la perception qu'ils ont de leurs compétences et de leur comportement. Il s'agit des sentiments :

- de sérieux, exprimés aux propositions 8 – (je travaille vraiment beaucoup), 12 – (je fais de mon mieux) ;
- de réussite, exprimés aux propositions 7 – (j'apprends une nouvelle chose en travaillant durement), 2 – (j'apprends une nouvelle habileté) ;
- de limite de compétences, exprimés à la proposition 12 – (je fais de mon mieux).

Les propositions les plus citées à l'item « très important » traduisent une prise de conscience :

- de la confiance en soi en rapport avec le potentiel physique dont on dispose (cf. 3 – je peux mieux faire que mes copains) ;
- de l'effort à fournir pour réussir (cf.8 - je travaille vraiment beaucoup), (cf. 7 - j'apprends en faisant beaucoup d'efforts). Nous referant aux résultats enregistrés aux items 7-(j'apprends une nouvelle chose en travaillant

durement), 8-(je travaille vraiment beaucoup), 12-(je ressens bien une activité que j'apprends), nous corroborons les résultats de PIERON M. et all. [20] selon qui, « *les garçons apprennent de nouvelles choses en travaillant durement, les filles elles, se contentent juste de faire de leur mieux. Cela dénote que les filles veulent réussir moins dans la facilité, sans acharnement dans le travail, sans rigueur. Elles sont plus motivées dans les réalisations des tâches quand elles ressentent qu'elles comprennent bien l'activité* ». Cela est d'autant plus vrai qu'au niveau des items « *je fais de mon mieux* » et « *je ressens bien une activité que j'apprends* », les filles enregistrent le plus grand taux de réponses (cf. tableau XIV).

Concernant le volume horaire hebdomadaire de pratique d'activités sportives en dehors de l'école, nous avons noté qu'au delà de 06(six) heures, il y'a de très faibles taux de filles qui s'adonnent à cette pratique (cf. tableau XV). Les raisons liées au manque de temps et à une différence de conditions physiques pourraient expliquer cette situation. Quant à la fréquence hebdomadaire de séances de minimum 20 (vingt) minutes (cf. tableau XVI), nous considérons les raisons que nous avons évoquées plus haut pour tenter de justifier les faibles taux de filles au delà de 04(quatre) à 06(six) séances par semaines. Notons en revanche, et cela avec surprise, que 36% des filles à 17 ans sont à cette fréquence.

Parmi les raisons les moins citées comme étant « très important » ou « important », nous avons celles liées à l'argent (12) et à la carrière sportive (2) (cf. tableau XVII). Ces résultats confirment ceux de PIERON M. et all. (20), qui révèlent que les items « carrière sportive » et « gagner de l'argent » sont considérés comme importants par les propositions les plus faibles d'élèves.

D'une manière générale, les filles (58%), plus que les garçons, (50%) sont soucieuses d'acquérir par le biais de la pratique sportive une belle silhouette (cf. tableau XVII). Ceci s'expliquerait par la nature même de la femme qui veut faire des choses lui procurant de la finesse et de l'élégance pour la bonne appréciation des hommes.

S'agissant des motifs d'abandon ou de non pratique d'activités physiques, les plus cités sont pour les deux sexes, le manque de temps et de moyens (cf. tableau XVIII). Par la suite viennent le ménage et la santé pour ce qui concerne les filles (généralement plus fragiles).

Les travaux ménagers étant exclusivement réservés à la femme dans la culture africaine d'une manière générale.

CONCLUSIONS

L'E.P.S est souvent laissée en rade au profit des autres matières académiques ; sa fonction éducative n'étant pas encore tout à fait connue du public, des éducateurs et des élèves. A l'exemple de son créneau horaire insignifiant par rapport à celui des autres disciplines éducatives qui occupent l'essentiel du temps dévolu à l'école, l'E.P.S a toujours été confrontée à de nombreux obstacles qui l'empêchent de s'affirmer et de s'imposer dans l'espace scolaire.

L'objectif de cette étude était de connaître, dans le Département de Fatick, l'attitude, la perception des compétences et du comportement des élèves à l'égard du cours d'Education physique et du sport en club et en dehors de l'école.

Pour ce faire, il a été effectué une enquête dans ledit département. Dans ce cadre, nous avons collecté des données avec un questionnaire fermé. Ainsi, 1221 élèves âgés de 13 ans et moins à 19 ans et plus, dont 724 garçons et 497 filles ont correctement répondu auxdites questions.

Nos résultats montrent que :

Les élèves, garçons et filles, aiment d'une manière générale le cours d'Education physique auquel ils accordent une grande importance et une grande utilité. Un tel sentiment est plus accentué chez les élèves âgés de plus de 17 ans. Le constat est que la majorité des élèves pense que l'E.P.S maintient et équilibre la santé ou améliore la condition physique. Ce besoin de faire l'E.P.S apparaît beaucoup plus marqué chez les filles que chez les garçons. Par ailleurs, les premières citées se sentent légèrement plus fortes et plus compétentes par rapport aux garçons qui se sentent plutôt moyens et courageux.

Concernant la perception du comportement, les garçons, plus que les filles, sont souvent rappelés à l'ordre et ce, à tous les âges, sauf à 14 et 19 ans et plus.

Quant aux filles, elles ont un niveau d'engagement supérieur à celui des garçons dans les exercices proposés par le professeur, excepté à 13 ans et moins, 14 et 15 ans.

Très souvent, les garçons sont plus disponibles à aider de façon spontanée leurs camarades. Ils sont également « toujours » plus disposés que les filles à diriger un groupe.

L'analyse des rapports entre élèves et professeurs montre que les garçons communiquent plus que les filles à tous les âges, excepté à 13 ans et moins, 15 et 18 ans. D'une manière générale, les élèves accordent une importance (très importante et importante) au sport en club et en dehors de l'école. Il est vrai que les garçons sont plus nombreux à pratiquer à la fois le sport de compétition et de loisir, les filles sont quant à elles davantage intéressées par la pratique du sport de loisir.

La recherche de la forme et de la santé semble être unanimement considérée par les élèves des deux sexes comme un motif fondamental de pratique.

Par contre, les motifs d'abandon ou de non pratique selon le sexe sont multiples. Parmi ceux-ci, figurent en bonne place les manques de moyen et de temps chez les deux sexes. D'autres raisons comme le problème lié à la santé et à la paresse particulièrement chez les filles, ont été citées.

RECOMMANDATIONS

Un avis favorable a été recueilli de la part des élèves à propos des réponses sur la pratique du sport extrascolaire. Les attitudes et les perceptions négatives qui ont été notées relèvent en partie d'une absence de politique réelle en matière d'Education physique et sportive. Dans une perspective d'élaboration d'une telle politique, nous suggérons que soient tenues en compte les quelques recommandations suivantes :

- instaurer des cours théoriques pour permettre aux élèves, y compris ceux qui sont dispensés, de connaître davantage les finalités de l'Education physique et l'importance du sport dans la société ;
- réaménager les emplois du temps en ramenant les cours du soir au matin pour permettre aux élèves de pratiquer un sport de leur choix en milieu extrascolaire (qui se pratiquerait généralement les après- midi) ;
- accroître, en quantité comme en qualité, les infrastructures et les équipements sportifs pour offrir aux élèves des cadres adéquats de pratique sportive à l'école et en dehors de celle-ci ;
- hausser le coefficient affecté à l'Education physique jusqu'à ce qu'il soit égal à ceux plus élevés des autres disciplines scolaires pour lui accorder une plus grande considération ;
- mettre en place des formations de base et permanentes pour l'ensemble des professionnels de l'Education physique pour l'acquisition des connaissances requises dans le domaine de l'enseignement de la discipline;
- motiver les élèves afin de les amener à participer massivement aux rencontres sportives et aux compétitions organisées à tous les niveaux scolaires (inter-classes, inter - établissements), dans le cadre de l'Union des Associations sportives Scolaires et Universitaires (UASSU) ;
- tenir compte, au niveau des plans d'urbanisme et d'aménagement rural, des besoins en matière d'installations d'équipements et de matériel sportifs.

REFERENCES

1. UNESCO : *Charte internationale de l'E.P.S* (adoptée par la conférence générale à sa 20ème session) Paris, 21 Novembre, 1978, 2
2. LAFONT R. : (1979) *Vocabulaire de psychologie et psychiatrie*, 1979, PUF
3. PIAGET. J : Mémoire de maîtrise en STAPS de Diène JMT : *Attitude, perception des compétences et du comportement d'élève sénégalais à l'égard du cours d'E.P.S : cas de Dakar*, 2003
4. CRUISE. B : *A quoi sert l'E.P.S ?* dossier E.P.S n°29, édition Revue EPS, 1996
5. LE COQ. G (1992) *Quelle créativité à l'école, la créativité : condition, processus, impact*
6. LEBOULCH. J : *L'éducation par le mouvement : la psychocinétique de l'age scolaire* ville : les éditions ESF, 14° édition
7. BARBRY R. : *Enseigner notre savoir ou comprendre*. Sport éducation de l'UGS EL, n°56- 17-20
8. BOY, P : S. PARRAT.DAYAN, *L'enfant et le sport : place du sport à l'école, archives*, PIAGET J, Université Genève, 18, routes Acacias, 1227 Acacias Suisse
9. JAQUES B. : [http:// www. marique. com / thm/ APS / conclusions. Hlml](http://www.marique.com/thm/APS/conclusions.Hlml)

10. ROSS J. et GILBERT G: (1985) *The national children and youth fitness study. summary finding. journal of physical education, recreation and dance*, 56,45-50
11. DECI E. et RYAN R : (1985) *Intrinsic motivation and self determination un human behavior*
12. THILL E. : Mémoire de maîtrise, Camara F. *Motivation des élèves de certains établissements moyens et secondaires de Dakar à la pratique des APS*, INSEPS, Dakar, 1999
13. *Dictionnaire actuel de l'Education* : encarta 2005
14. *Dictionnaire de la psychologie*
15. DELFOSSE C : *les attitudes des jeunes européens à l'égard de l'école au cours d'éducation physique*, 1997,196-205
16. *Dictionnaire Petit Larousse*
17. PIERON H. *Vocabulaire de psychologie* Paris : Bordas 1980
18. *Dictionnaire Universel*
19. PERRNOUD P. : *Revue E.P.S* n° 225, sept Oct.1990
20. PIERON M. et all : Cloes M.,Ledent M.,Difosse C.,Pieron M., *Analyse de la prise en considération des caractéristiques individuelles des élèves dans les décisions et comportements experts et débutants Enseignements primaire et secondaire* (février 1998)

21. FREDERICH J : notes de cours : *Histoire de l'E.S.P*, 3eme année INSPS, UCAD, 2006

22. DEMENY G. : mémoire de maîtrise de Diène J.F B, *Attitude et perception des compétences et du comportement d'élèves sénégalais à l'égard du cours d'E.P.S*, INSEPS, UCAD, 2002

23. PARLEBAS P. : *Education physique en miettes*. Ed, Revue E.P.S n° 9, 1967

24. SANE O. : Notes de cours : *Intervention en AP*, 5eme année, INSEPS, UCAD 2006

TABLE DES MATIERES

<i>INTRODUCTION</i>	1
<i>CHAPITRE I^{er} : REVUE DE LITTERATURE</i>	3
I-1 : Importance de l'Education physique et du Sport	4
I-1-1 : Sur le plan social	5
I-1-2 : Sur le plan moral	6
I-1-3 : Sur le plan cognitif.....	7
I-1-4 : Sur le plan affectif.....	7
I-1-5 : Sur le plan sanitaire	8
I-2 : Définition de concepts.....	9
I-2-1 : La motivation	9
a) La motivation intrinsèque.....	10
b) La motivation extrinsèque	10
I-2-2 : L'attitude.....	10
I-2-3 : La perception	11
I-2-4 : La compétence	12
I-2-5 : Le comportement.....	12
I-2-6 : l'Education physique et du sport (E.P.S).....	13
<i>CHAPITRE II : METHODOLOGIE, PRESENTATION ET COMMENTAIRES DES RESULTATS</i>	15
II-1 Méthodologie	16
II-1-1 : Cadre de l'enquête.....	16
II-1-2 : Instrument de la collecte des données	17
II-1-3 : Population de l'enquête	17
II-1-4 : Collecte des données	18
II-2 Présentation et Commentaires des résultats	19
<i>CHAPITRE III : DISCUSSION DES RESULTATS</i>	39
III-1 : L'attitude des élèves à l'égard du cours d'E.P.S	40
III-2 : La perception des compétences à l'égard du cours d'E.P.S	41
III-3- : la perception du comportement à l'égard du cours d'E.P.S	42
III-4 : la perception des compétences et du comportement à l'égard du sport en club et en dehors de l'école.....	44

<i>CONCLUSIONS</i>	48
<i>RECOMMANDATIONS</i>	50
<i>REFERENCES</i>	51
<i>TABLE DES MATIERES</i>	I
<i>ANNEXES</i>	i

ANNEXES

Présenté par Papa layti Faye